

Recension de Pascal Bouchard sur le site *Tout Educ*

P. Meirieu : un plaidoyer pour la pédagogie... et pour la responsabilité individuelle

Philippe Meirieu est un pédagogue, mais il n'est pas toujours tendre avec "la vulgate" pédagogique de ceux qui "se laisse[nt] aller à l'emballement militant" ou qui abusent de "quelques formules largement consensuelles". Celles-ci "fonctionnent comme un signe de reconnaissance pour tous ceux qui, d'une manière ou d'une autre, militent pour la cause des enfants"... Dans son dernier ouvrage, il commence donc par passer en revue tous ces concepts qui risquent de constituer un "fatras idéologique" s'ils ne sont pas soumis à un examen critique sévère et documenté.

En véritable érudit, l'universitaire refait, près de 30 ans après, le voyage qu'il avait entrepris en 1985 dans "L'école mode d'emploi"* . Il revisite ainsi tous les courants de la pédagogie nouvelle, en expose l'histoire, les forces et les faiblesses, voire "les élucubrations". Tous les grands noms, de Pestalozzi à Freinet, Montessori, Ferrière, Makarenko, Korczak, Dewey, Rogers... mais aussi d'autres moins connus comme Ellen Parkhurst ou William Kilpatrick sont évoqués avec leurs thèses, leurs combats, leurs conflits et leurs réalisations. Les "lieux communs" du type "on n'apprend bien qu'en étant actif" sont l'occasion d'un travail de clarification très précis de ce que sont vraiment "les méthodes actives", la motivation ou la différenciation, à ne pas confondre avec l'individualisation.

Il ne faudrait pourtant pas voir cet ouvrage comme un "digest" des cours de l'auteur à Lyon-II. C'est l'oeuvre d'un philosophe qui défend une position bien éloignée de l'image qu'on a parfois donnée de lui : le rôle de l'éducateur est de faire survenir un sujet. Dès lors, "sanctionner n'est pas toujours punir (...). Sanctionner, c'est marquer une étape, identifier un progrès, scander la construction d'un sujet (...), honorer sa liberté. C'est pourquoi, quand la sanction est négative (...), elle doit aussi avoir cette caractéristique fondatrice : assigner la personne à sa responsabilité."

Et surtout, une fois encore, P. Meirieu plaide pour l'enseignement de la pédagogie. "Seuls quelques pédagogues qui ont survécu au lami noir scientifique osent évoquer la question de la formation du sujet et de l'éducation à la liberté (...). Pour l'immense majorité des enseignants en formation et en activité aujourd'hui, la pédagogie est un continent absolument inconnu, dont ils ne soupçonnent ni l'existence, ni la richesse."